

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS À 3 HEURES DU SOIR

MATARI 27.— N° 39.

TE VEA NO TAHITI.

Mahina pae 27 teleope 1878.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):

En 12... francs 45.—
Six mois... francs 24.—
Trois mois... francs 12.—
Un numéro: 10 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser à

IMPRIMERIE DE GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant)

Les annonces de 20 lignes... francs 20.—
Les annonces resoudées se paient la moitié du prix des prévues insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté relatif aux cessions de médicaments par la pharmacie de l'hôpital militaire. — Congé de convalescence. — Nominations. — Admissions. — Accidents. — Hauteurs et tabliers.

PARTIE NOTICIALE. — Une serpentine dans les vallées de Faautu et du Puarua. — Mouvements commerciaux. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux fiefs de la Société, Va le règlement du 4 février 1859 sur le service des hôpitaux de la colonie;

Vu l'arrêté du 11 décembre 1876 portant modification des articles 90, 91, 92 et 93 du règlement susvisé;

Attendu que par suite de la disparition de l'une des deux officines civiles ayant existé à Papeete, les considérations sur lesquelles était basé l'arrêté précité du 11 décembre 1876 n'ont plus leur raison d'être;

Sur la proposition de l'Ordonnateur,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. L'arrêté du 11 décembre 1876 est et demeure rapporté. Les articles 90, 91, 92 et 93 du règlement du 4 février 1859 relatifs aux cessions de médicaments par la pharmacie de l'hôpital militaire continueront à recevoir leur pleine et entière exécution.

Art. 2. Les délivrances de médicaments concedés dans les conditions indiquées par les articles ci-dessus n'auront lieu à la pharmacie de l'hôpital militaire, à moins de cas d'urgence, qu'aux heures ci-après :

Matin..... de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2;
Soir..... de 8 h. 1/2 à 9 h.

Art. 3. L'ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et affiché par son ordre à tous, publié au Messager et inséré au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 23 septembre 1878.

F. PLANCHE.

Par le Commandant Commissaire de la République:

L'Ordonnateur.

ERNE CHAMPT.

Par décision du Commandant Commissaire de la République en date du 21 septembre 1878, prisé sur la proposition de l'Ordonnateur, un congé de six mois concedé pour la France est accordé à M. Debobis, sous-commissaire de la marine.

Cet officier prendra passage sur le navire de commerce le Calcutta, à destination de Liverpool.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République en date du 16 septembre 1878, l'indigène Teauana a Maavarau est nommé mutotu à pied du district de Pare, en remplacement de Tepehu, révoqué pour inconduite.

Mai te au i te faane raa a te Tomana te Auvalua o te Repupirita no 16 no teleope 1878, ua fautoro bia te taata raa o Teauana a Maavarau ei mutotu fenuo no te mataeinaa raa no Pare, ei mōno ia Tepehu, o tei fautoro bia te toros no te haapao ore.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République en date du 21 septembre 1878, le mutotu Taibia a été nommé caporal mutotu canotier, en remplacement de Marurai.

Mai te au i te faane raa a te Tomana te Auvalua o te Repupirita no 21 no teleope 1878, ua fautoro bia te taata raa o Riva a Maori ei mutotu fenuo no te mataeinaa raa o Pare, ei mōno ia Taibia, o tei fautoro bia te tapoari mutotu no te poti.

Par ordre de M. le Commandant Commissaire de la République en date du 21 septembre 1878, l'indigène Riva a Maori a été nommé mutotu à pied du district de Pare, en remplacement de Taibia, nommé caporal-mutotu canotier.

Mai te au i te faane raa a te Tomana te Auvalua o te Repupirita no 21 no teleope 1878, ua fautoro bia te taata raa o Riva a Maori ei mutotu fenuo no te mataeinaa raa o Pare, ei mōno ia Taibia, o tei fautoro bia te tapoari mutotu no te poti.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Trésor.

Le public est prévenu que le Trésor délivrera des traités à 20 jours de vue en échange de pièces françaises de 5 francs et de bons du Trésor dans la proportion de moitié.

Les demandes de traités devront être adressées à l'Ordonnateur avant le 5 octobre prochain.

Inscription maritime.

BRIS ET NAUFRAGES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le mercredi 9 octobre 1878, à huit heures précises du matin, il sera procédé, par le commissaire de l'inscription maritime, au magasin des substances de la Marine à Papeete, à la vente et adjudication au plus offrant et dernier enchiseur des marchandises ci-après provenant du navire naufragé *Nouméa-S.-Michel*; savoir :

Vin rouge et taïta en barriques, bière, eau-de-vie, abricots, extrait d'abéuline, vermouth, eau-de-vie, bitter, vin (rouge et blanc), huile d'olive, liqueur, cassia, curacao, sirop en caisses, vin de Malte, huile de Malte, chaussures, sardines, tranches de saumon, filets de saumon, graines de pin maritime, médicaments, fruits secs, pétaline, confitures, articles de Paris, bouchois, bougie, flèches, effets confectionnés, huile de lin, fournitures de bateaux, tissus, fusil avec accessoires, pistolets, quincaillerie, ustensiles, bijouterie, horlogerie, broderie, literie, etc., etc.

Poche en cuir, étoile, zinc, filts pour naivres, toile à voiles, poules, cloche en bronze, cartes marines, etc., etc.

Ces matières et objets seront vendus par lots dans l'état où ils se trouveront à la livraison, sans que les acquéreurs puissent, sous quelque prétexte que ce soit, prétendre aucune diminution du prix de leur adjudication, attendu la faculté accordée de tout examiner avant la vente. Les adjudicataires seront tenus de payer les droits d'octroi, de prendre livraison dès le jour où le lendemain de la vente, et au plus tard dans les trois jours qui suivront, à peine ce temps écoulé de voir rendre à leur folle cache; enfin de payer, avant la livraison, le montant de leur adjudication entre les mains du trésorier des Invalides.

2—1

Service des Substances.

Le public est prévenu que le samedi 8 octobre 1879, à 2 heures de relevée, il sera procédé, dans le cabinet de l'Ordonnateur, à l'adjudication sur soumissions cachetées, de la fourniture de la viande fraîche, des animaux vivants, des aliments légers et rafraîchissants, du fourrage sec et vert, nécessaires aux équipages de la flotte, aux rationnaires de la colonie et à l'hôpital militaire, du 1^{er} avril 1879 au 31 mars 1882.

Le cahier des charges de ladite fourniture est déposé au bureau du commissaire aux substances et au secrétariat de l'Ordonnateur, où les intéressés pourront en prendre connaissance tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés.

Chacun des concurrents annexera à sa soumission, pour garantir la sincérité, un dépôt comprenant le dépôt entre les mains du trésorier-passeur de la somme de mille francs. Ce dépôt sera rendu après l'adjudication aux soumissionnaires dont les offres n'auront pas été admises.

Les offres devront être rédigées conformément au modèle ci-après.

Offre pour la fourniture de la viande fraîche.

Je, souigné (nom, préféré ou raison sociale), m'engage à fournir les animaux vivants, la viande fraîche, le fourrage sec et vert, les aliments légers nécessaires au service des substances de Tahiti aux conditions suivantes :

| Quantités approvisionnées pour une année. | Price offert pour chaque nature de denrées. | Règlement de la fourniture. |
|---|--|-----------------------------|
| 10,000 Mâles. | Bœufs, à raison de 10 francs le tête par mois. | 10 francs. |
| 10,000 Femmes. | Vaches, 14 francs. | 14 francs. |
| 2,000 Agneaux. | Agneaux, 16 francs. | 16 francs. |
| 2,000 Porcs. | Porcs, 14 francs. | 14 francs. |
| 3,000 Chèvres. | Chèvres, 16 francs. | 16 francs. |
| 42,900 Poulets. | Poulets, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,000 Oies. | Oies, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,450 Canards. | Canards, 16 francs. | 16 francs. |
| 7,000 Poules vivantes. | Poules vivantes, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,000 Volailles froides. | Volailles froides, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,000 Mâles. | Mâles, 16 francs. | 16 francs. |
| 2,000 Femmes. | Femmes, 16 francs. | 16 francs. |
| 4,000 Agneaux. | Agneaux, 16 francs. | 16 francs. |
| 4,000 Porcs. | Porcs, 16 francs. | 16 francs. |
| 6,000 Chèvres. | Chèvres, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,000 Oies. | Oies, 16 francs. | 16 francs. |
| 1,000 Canards. | Canards, 16 francs. | 16 francs. |
| 4,000 Oranges. | Oranges, 16 francs. | 16 francs. |

Total de la fourniture.

Je déclare avoir une parfaite connaissance des conditions du cahier des charges relatives à cette fourniture, ainsi que des conditions générales en date du 10 juin 1879, et m'engage à les remplir.

30—1

(Signature du soumissionnaire).

DIRECTION DES AFFAIRES INDIGENES

Les contribuables indigènes et assimilés des districts de Tahiti sont prévenus que la tournée annuelle pour l'établissement des

te fuite hin 'u poi te feia anfan, te taia tahiti e te au mai, o te faen i te maup mepiena i Tahiti nei e eti te 7 no atoga i mua nei e hanamati hin'i te

police facile, tout en ce qui a pu attirer notre attention au point de vue de la construction éventuelle d'un sentier mieux approprié pour la marche et présentant une assiette avec des pentes et des rampes pratiques en place de montagne.

Le lundi 12 novembre, à 6 heures du matin, M. Pocard-Kerviler et moi nous partîmes, accompagnés de nos guides, de la chefferie de Ponauaia pour commencer notre excursion à travers le Punaauia. Le thermomètre accusait $+22^{\circ} 1$ et notre baromètre, à moitié dérangé, nous donnait une pression telle que nous étions inutile d'inscrire la côte sur notre carnet, voire de nous servir jamais de cet instrument.

Ayant installé nos deux guides en avant de nous de façon à ce qu'ils puissent répondre à toutes nos questions, nous ouvrimes la marche vers le Parana.

Valley de Punaruru.—Le bassin du Punaruru, à partir du point en où il naît au pied des plateaux des Tamau, est formé par le cours de deux cours d'eau : le Papeano et le Tāo, et les deux petits affluents du Tupanapiti. La rivière principale descend du plateau Oeohon, frontière des districts de Papenao et de Mahina ; à un kilomètre et demi du pont, la pente moyenne est de 0'09185 parsemètre ; après deux kilomètres, la déclivité de ce cours d'eau augmente de plusieurs millimètres en suivant un valon de fracture ; la vallée s'ouvre davantage cinq cent mètres plus avant dans un large cirque, Māao et Tāo, de 700 mètres de diamètre, dont les couches basaltiques présentent l'aspect de congénérations stratifiées ou poussent très-activement le goyavier et le porau (nom moderne du *Partitum tūtareum*) ; un peu plus loin la pente de la rivière augmente encore dans un endroit très-encaissé.

A 7 h. 1/2, nous reprenons notre chemin sur la rive droite et nous entrons dans un bois d'orangers entouré de mapu (*Inocarpus edulis*), de purus et de gayavas pour arriver peu après au pied du petit plateau d'Avanta; c'est là que nos guides nous montrent un cimetière non loin du défilé des Thermopyles tahitiens, où fut tué le commandant Bréat.

La rivière, resserrée entre deux murailles de basalte dans la gorges de Tara et de Oiai-Marama, descend toujours avec une pente moyenne de 0°09'27, dans une ligne de rupture dirigée de l'E. à l'O., où les eaux se sont frayé un passage; sur les bords de l'escarpement gisent de grands dépôts de blocs roulets et quelques éboulis récents provenant de l'érosion des vallées supérieures. (A 8 h. therm. 22°). A partir de ce point la route se continue alternativement sur les deux rives avec un biais de 0°03'30 par mètre. Après avoir traversé 50 mètres une nouvelle muraille de basalte, nous arrivons à 4 heures au pied du plateau des Tamau, toujours dans la direction générale O. et E. Ici la rivière fait un coude et suit une fracture S. N. pour incliner ensuite dans un valon de plissement, où elle regagne sa première direction à travers d'énormes blocs erratiques. Bientôt la rampe de notre route augmente sensiblement; elle nous donne 0°11'13 au niveau Caulier; nous passons à gué un petit torrent, et la montée des Tamau en-dessus de nos têtes va commencer sérieusement; déjà depuis des minutes l'ascension devient plus sensible; la rampe est moyenne entre 0°40'50 et même 0°50 par mètre sur 200 mètres de parcours. A 9 h. 1/2, le sentier va nos guides est presque à pic et s'infléchit quelquefois tantôt vers le nord, tantôt vers le sud, sur un sol très rocheux et couvert de grosses pierres effritées. Les quelques rivières qui ponctuent la flanc du plateau proviennent tous d'un grande utilité pour nous aider à accrocher *enjambés* et... Arrivés enfin à la fontaine.

Nous avons pu nous rendre compte grossièrement, par les éléments du parcours compris entre le pont en fer et le haut du plateau des Tamani, que l'assiette d'un sentier ne saurait présenter aucunement difficulté sérieuse d'exécution ; toutefois il faudrait se contenter du passage à gué des rivières et des torrents. Un sentier nouveau sur la partie fort déclive du flanc du plateau des Tamani ne pourra pas sans faire quelques lacets et en suivre toutes les sinuosités, où se débattent quelques inflexions de terrain ; et si la hauteur du plateau à partir du pied est en chiffres ronds de 300 mètres (il faut déduire environ 100 mètres d'élevation pour la partie comprise entre le pont en fer et le pied droit plateau), se va développer avec une rampe de 0,15% par mètre au moyen de dix lacets de chaque 200 mètres, il est aisé de voir que la rampe serait facilement passable. Reste maintenant la question de savoir si ce déplacement de points à traverser justifie quelque dépense de temps ou coûts. Quant à nous, nous bornons à ce le plus de détails possibles des lieux que nous devons parcourir, et nous espérons d'avance que l'expédition que nous faisons servira toujours comme un itinéraire lors

A midi, nous levons le camp et nous visitions dans tous les sens le plateau des Tamau, dont la plus grande largeur nous paraît être d'1,800 mètres et sa déclivité de l'E., à l'O., de 0°093 environ. Ce plateau, hâtons-nous de le dire, est envahi par une quantité inépénable de groyaviers qui y sont poussé à l'excès des transumans (*Calophyllum inophyllum*) disparus depuis longtemps, au dieu des Indigènes.

Il faut d'abord dévier de sa route pour atteindre le rever de l'Ourcq. C'est à l'ouest d'Orléans qu'on aperçoit la mer à travers les nombreux bosquets qui bordent nos deux paroisses. En repassant sous le pont de l'Ourcq, nous montons sur une route qui passe devant le château de la Grange, au sommet d'un plateau, un des points les plus remarquables pour embrasser d'un même coup d'œil le pâtisement des vallées et toutes les montagnes déchiquetées qui limitent le bassin du Péruseau. Nous inclinons un peu au N. O., et dans une assez forte dépression de terrain nous allons reconnaître la loge de Taveissière, qui contient ses eaux tranquilles et tourbillonnes (une mare de 80 centimètres de profondeur sur 90 mètres de largeur) dans un cercle de

(1) Le delta, presque continuellement submergé à la saison des pluies par le Paraná et sur lequel deux points en bois étaient établis, est aujourd'hui entièrement délaissé. Le nouveau tracé remonte la rivière et passe au pied de rocher qui supporte les blocs de l'entrée de la vallée, si pittoresque en est endroit.

les deux poésies ont été inspirées par un poème de

goyaviers et de palmiers. C'est dans cet étang que les chevaux et les bœufs erraient, qui y laissaient parallèlement des traces de leur passage... viennent matin et soir se désaltérer. A la sortie du plateau, en peu plus d'un quart de mile dans la direction O., nous arrivons bientôt sur le lieu dit Punarau, où sont situées, au pied des contreforts qui regardent le mont Aruananu au S., la case et la porcherie de l'indigène Azucena. Après une petite halte de quelques minutes, nous continuons notre marche sur un sentier glissant et presque impraticable avec des rampes et des pentes irrégulières de 0°575 et 0°652 de pente; au bout plus de ce sentier devient tout à fait étroit et délicat à travers d'épaisse broussaille des plantes sauvages. Nous atteignons alors le bord sud-est de la vallée de Vaipera; au bas, à une profondeur moyenne de 150 mètres, la rivière du Punarau commence ses eaux vers la direction N. entre deux escarpements de basalte et d'énormes blocs erratiques. La végétation sur les plateaux que nous traversons est pauvre et presque nulle; beaucoup de broussailles et de pipiripi (*Cecropia echinata*). *Urena Bidens paniculata* et quelques cannes à sucre de maigre apparence. Il est 4 heures 1/2 du soir, le thermomètre marque 23°; nous traversons rapidement la vallée pour retrouver Fa-e-Mouras et le ruisseau du même nom. Les deux sites du Punarau sont dépourvus de tout ouvrage hydraulique; le cours d'eau descend directement vers la rivière de la Molle tombante à Tefinara, où nous établissons notre campement sous une banque abandonnée, au bord de la rivière du Punarau, non loin de la porcherie Olá-Punarau, où sont encore les restes de soubassement d'un ancien fort du même nom.

Nous dormions à peine depuis une heure, lorsque nous fûmes brusquement réveillés par une myriade d'insectes (peillis colopètrus) qui, s'étant glissés dans nos calcots, se livraient à une sarabande épouvantable. Nous essayâmes d'allumer un grand feu, et après quelques abattements réitérés dans la rivière, nous pudames sans peine reprendre un peu de sommeil.

Les journaux de Boston annoncent le départ de ce port des deux Américains, les frères Andrews, qui tentent de traverser l'Atlantique sur une véritable coquille de noix, le *Nauticus*, qu'ils se proposent d'amener à l'Exposition universelle. C'est un élégant canot à voile arrimé, sans bâche, construit en cèdre et doublé de chêne. Il ne mesure que 19 pieds à pouce dans sa plus grande longueur, c'est-à-dire il pèse dans sa plus grande longueur, c'est-à-dire il pèse moins que le *Centennial*, la plus petite embarcation qui soit jamais venue d'Amérique en Europe. Plusieurs milliers de curieux assistent sur les quais de Boston, le 5 juin, au départ de ces audacieux navigateurs, qui ont emporté des provisions pour deux mois, bien qu'ils espèrent atteindre le Havre au bout de quarante-cinq jours.

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 19 au 25 septembre 1878

SAVING ENERGY

24 septembre — Gén. *Fushirio*, de 21 ton., patron *Mesmer*, ven. de Paperais; Bytés armateur : Société française d'Altimare chargeur : 3.578 kilos en or crepine ; Laboratoires consignataire ; — steine chargeur et consignataire : 1 lot meubles ; Bytés chargeur : 1 roueuse carrière, Société commerciale de l'Océanie consignataire.

DAVIES BROS.

20 septembre — Goel. *Mary*, de 61 tba., cap. Wilmot, all. à Fakarava; Société commerciale de l'Océanie armateur et chargement : 10 barils et 113 quarts-sacs farine 30 sacs maïs, 20 mètres cubes bois de construction, 2 canoës, 10 sacs pommes de terre.

- 21 septembre — Côte Moruroi, de 5 tons, enz. Massén, all. aux Teomots; Canne à sucre et chargeur: 60 limes, 25 nattes tiré, le capitaine consignataire.

Etude de M^e LANGONAZIN, défenseur.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE.

I sera procédé le mardi 28 octobre 1878, à huit heures du matin, en l'audience des ordes du tribunal de première instance de Papeete, sis au palais de justice de cette ville, à l'adjudication, au plus offrant et dernier eschérisseur, d'un domaine connu sous les noms de Atamavahe et Aitora, de la contenance d'environ 23 arres 28 centiares, situé à l'apace, rue Dumont-d'Urville; ledit domaine composé ainsi qu'il suit :

* Une MAISON construite en bois, couverte en bardes, montée sur mancunier, ayant cave, murée en dessous et grevise au-dessus, verandah sur le devant, composée de trois pièces et d'une cuisine dans l'intérieur, percée de trois portes et de trois fenêtres. Sur le derrière de la maison, un hangar circulaire en bois et un cabinet d'aisances. Sur le devant, une cour d'environ huit mètres de côté. La maison fait face à la rue Dumont-d'Urville; elle est entourée de toute part par une palissade en bois.

* Une autre GRANDE MAISON sur le derrière de celle qui vient d'être décrite, construite en bois et couverte en bardes, montée sur pilotis en mancunier, composée de quatre pièces au rez-de-chaussée, grenier au-dessus, un corridor au milieu, verandah tout autour; elle est percée de deux portes et de huit fenêtres; cour sur le devant et du côté ouest, dans laquelle se trouve un bassin et une pompe; la maison fait face à la rue Dumont-d'Urville, sur l'arrière se trouve une cuisine construite en bois, couverte en zinc, et un cabinet d'aisances. A environ cent mètres derrière la maison, sur la montagne, un kioque construit en bois et peint en bardes, percé d'une porte et de deux fenêtres.

* Une autre MAISON construite aussi en bois et couverte en bardes, montée sur pieux en cocotiers, composée de deux pièces au rez-de-chaussée, grenier au-dessus, verandah sur le devant et sur le derrière, percée de trois portes et de deux fenêtres; partie cour sur le devant d'environ huit mètres de côté, où se trouve un puits et une pompe; sur le derrière de la maison, une cuisine construite en bois, couverte en bardes, et un cabinet d'aisances. La maison fait face à la rue Dumont-d'Urville.

* Une autre MAISON construite en bois et couverte en bardes, montée sur pierres sèches et piens en bois, composée de deux pièces au rez-de-chaussée et d'un grenier au-dessus, verandah sur le devant; une cour d'environ huit mètres de côté; elle est percée de deux portes et de deux fenêtres, et fait face à la rue Dumont-d'Urville. Sur le derrière de la maison, une cuisine construite en bois, couverte en bardes, et un cabinet d'aisances.

Cet immeuble a été saisi à la requête du sieur Pierre Noël, agent actif des servitudes des contributions, autrefois teneur de l'île, démantelé à Papeete, ayant pour défenseur M^e Langonazin, demeurant dans la même île, quel que l'Uranie, sur la dame Marie-Hélène Dano, veuve du sieur Passard, aujourd'hui épouse du sieur Villermé, priée lant en son nom personnel et à cause de la communauté de biens qui a existé entre elle et son premier mari, qui comme tante ligue de ses enfants mineurs, demeurant à Papeete, par procès-verbal de M^e Vincent, huissier à Papeete, en date du 12 avril 1878, visé et enregistré le même jour, p^r 10 v., c^r 4, et transcrit, après dénonciation au sujet, au bureau des hypothèques de Papeete, 10 août de la même année, vol. 1, n° 51.

Ladite adjudication aura lieu sur la mise à prix, fixée par le créancier pourtant de quatre mille francs, c. 4,800 fr.

Il est dicté, conformément aux dispositions de l'art. 660 du Code de procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous les débats du chef desquels il pourrait être pris inscription sur ledit immeuble saisi, pour hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par le défenseur pourvoissant, le vingt septembre mil huit cent soixante-dix-huit.

L. LANGONAZIN, défenseur.

Enregistré à Papeete, le 29 septembre 1878, f° 23 v., c° 9. — Regn. : 4 francs. — A. RONDEAU. 306.

298-3-2

A LO U E R

Une maison mise en dehors de la ville, sur la route de Faaa.
S'adresser à P. Malauane.

L'indigène Artipobororo a Ma-
lo, demeurant à Taufira, demande
à faire inscrire au nom de Ori à Ori
les terres Tenouhi, Parou, Paauara et
Farehi, siées dans le district de Tau-
fira et son district d'Aitutu.

304

L'indigène Meamea a Fapo,
demeurant à Mataiea, est dans
l'intention de vendre au sieur Alger
les vallées à tel Taione et Falealere,
siées dans le district de Pare, et an-
créées sous les n° 363 et 367.

Tte opua nei te tauta r o e

Artipobororo a Maio, e tia i Taui-

ta, le tombe i le lou o Ori a Ori

i nia i le meu fau ne o Teuehu, Pa-

ture, Paauara e Farehi, te val i le ma-

taisou ra i Taufira et te matasina i ti

Atutu.

305

So vente à l'imprimeur du gouvernement:

LA VANILLE

Sa culture et sa préparation; extrait de l'étude faite sur cette plante par A. Debray, pharmacien de 1^{re} classe de la marine, membre de la chambre d'agriculture de la Réunion et du comité d'exposition permanente coloniale.

Brockars in-8° de 34 pages. — Prix : 1 franc. 285

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 10 au 25 septembre 1878.

| DATES | PRESSION BAROMÉTRIQUE | | TEMPÉRATURE | | PLUIE dans 24 h. | VENTS DOMINANTS |
|----------|--------------------------|-----------|-----------------------|-------------------|------------------------|-----------------|
| | Régular. | Irégular. | à 6 heures du mat. | à 6 h. du soir | | |
| 19 sept. | 76.45 | 96.15 | 23.4 | 28.8 | 26.01 | N N E |
| 20 | 76.45 | 96.15 | 23.4 | 28.8 | 25.72 | NE |
| 21 | 76.40 | 96.10 | 23.8 | 27.8 | 24.66 | N N E |
| 22 | 76.40 | 96.15 | 23.8 | 27.8 | 23.50 | NE |
| 23 | 76.44 | 96.05 | 21.6 | 29.8 | 23.07 | E |
| 24 | 76.61 | 96.15 | 21.6 | 30.0 | 25.03 | NE |
| 25 | 76.60 | 96.15 | 21.6 | 29.8 | 26.71 | NE |
| 26 | 76.59 | 96.15 | 21.4 | 29.8 | 25.07 | O O |
| 27 | 76.59 | 96.05 | 21.4 | 29.8 | 25.37 | O O |
| 28 | 76.59 | 96.05 | 21.4 | 29.8 | 26.32 | O O |

A LOUER

TO LET

Une maison à Papouriri, couverte avec shingles, containing three inner rooms, two small rooms on the rear, and a verandah facing the public road, situated about one hundred metres from the sea.
Pour further information, apply to Mr. J. B. Thomas, or to M^e Van der Venne, défenseur, à Papeete.

A VENDRE

FOR SALE

Maison et Terrain, situés près de Pareutu, et faisant face sur le quai de l'arsenal.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. A. CAFE, quai du Commerce.

230-4-4